

Voici l'abside avec les fines arêtes de ses contreforts; les gracieuses chapelles pour sacristie; les transepts, dont la masse s'élève, imposante et dégagée; à leur centre, la tour carrée, et sur elle la tour octogone, allégée par ses élégantes lancettes; enfin la flèche qui monte vers le ciel par un élan hardi, vif et prolongé: toutes ces portions si diverses d'un même tout, se tiennent, se complètent, se font valoir, s'harmonisent en s'étagant les unes au-dessus des autres, et produisent l'illusion d'une pyramide idéale, dont le charme est incomparable. Combien de fois déjà, depuis que cette première moitié de Saint-Georges est achevée, n'avons nous pas vu des étrangers qui visitaient notre cité s'arrêter tout ravis par cette petite merveille architecturale. Ce jugement du bon sens public, ici, a sa valeur, et nous croyons que, pour l'effet d'ensemble, les hommes les plus compétents ne refuseront pas de le ratifier. L'église de Saint-Georges restera une des plus remarquables constructions religieuses du Lyon du XIX^e siècle.

(Semaine Catholique),